



Genève va devenir un canton-test VÉHICULES AUTONOMES.

Le canton va servir de terrain pour tester un système de service dans le cadre des travaux menés par le consortium européen AVENUE.

Selon l'Université de Genève (UNIGE), AVENUE (Autonomous Vehicles to Evolve to a New Urban Experience) envisage d'effectuer ses essais grâce à une flotte de véhicules de différentes tailles, offrant de quatre à douze places, choisis en fonction du trajet et des services demandés par l'utilisateur. Le but sera de travailler dans des zones suburbaines pas ou peu desservies actuellement par les transports publics.

Les véhicules autonomes ne circuleront pas au centre-ville. Pour les Transports publics genevois (TPG), parties prenantes du projet, ces tests vont servir à renforcer leur connaissance des nouvelles technologies. La régie

semi-publique est persuadée de l'intérêt des véhicules autonomes pour sa clientèle.

Ligne expérimentale

Les TPG ont acquis un véhicule autonome en août 2017 et travaillent actuellement à sa mise en service sur une ligne expérimentale. D'autres villes européennes vont aussi procéder à des tests à grande échelle, avec parfois une approche différente.

Le canton de Genève offre une configuration favorable aux essais de véhicules autonomes. Le réseau de transport public genevois est géré en majeure partie par un seul et unique opérateur, ce qui simplifie le travail de coordination des services entre eux.

Le projet AVENUE, piloté par l'UNIGE, est financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne à hauteur de 16 millions d'euros sur quatre ans. Le consortium compte seize partenaires, dont l'UNIGE, l'Etat de Genève, les Transports publics genevois, ainsi que deux start-up lémaniques, MobileThinking et BestMile. – (ats)